

« Il n’y a que les bateaux plats qui peuvent passer » : la sécheresse menace la navigation fluviale

Le niveau d’eau en baisse et les restrictions imposées à la navigation réduisent la marge de manœuvre des plaisanciers sur le réseau navigable breton. Si la sécheresse persiste, la navigation risque de s’interrompre totalement. Reportage.



Bérangère, Chady et leur équipage. En attendant de pouvoir franchir l’écluse de Rieux... | OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Serge POIROT. Publié le 09/08/2022 à 18h27

[Écouter](#)

En attendant de pouvoir reprendre leur croisière sur l’Oust et le canal de Nantes à Brest, Bérangère, Chady et leur petite Louise font les cent pas sur le chemin de halage. Leur vedette, louée samedi dernier à Redon (Ille-et-Vilaine), est amarrée en amont de l’écluse de Rieux. À bord, leurs deux amis font cuire les pâtes du déjeuner. « **J’espère qu’on pourra être à Redon avant 19 h et qu’on trouvera une pharmacie** », s’inquiète Bérangère couverte de piqûres après une attaque d’araignées. En démarrant, ce lundi matin, les deux jeunes couples de Parisiens avaient le projet de visiter Josselin (Morbihan). « **À l’écluse de Beaumont, on a dû faire demi-tour**, raconte Chady, déçu. **Notre bateau a un tirant d’eau de 0,80 m et il n’y avait que 0,65 m.** »

« **Il n’y a plus que les bateaux plats qui peuvent passer** », commente Rolland Bourdin l’éclusier en poste à Rieux. **Dimanche, il n’a compté que cinq bateaux, alors qu’en saison normale, dit-il, « on en voit passer une trentaine ».**



Le trafic a fortement diminué sur le canal de Nantes à Brest. | OUEST-FRANCE

Outre la prudence qu'impose le niveau d'eau bas, les plaisanciers doivent s'armer de patience. La vitesse est limitée à 5 km/h au lieu de 8 et le franchissement des écluses est une course de lenteur. À chaque fois, c'est deux heures d'attente, sauf si un deuxième bateau se présente. Tel est le régime imposé par un récent arrêté préfectoral afin de limiter le nombre d'éclusages. Chacun laisse échapper plusieurs dizaines de mètres cubes d'eau. « **Certains plaisanciers râlent**, confie Rolland Bourdin. **Je leur montre l'arrêt. Ça les calme.** »



Rolland Bourdin, éclusier en poste à Rieux. | OUEST-FRANCE

À une trentaine de kilomètres, à Josselin, les bateaux de plaisance se font rares aussi. « **En année normale, on en a une vingtaine par jour ; là c'est divisé par deux** », explique Pascal Chatal, le responsable des écluses du secteur Josselin-Malestroit. Pourtant, le niveau d'eau est quasiment remonté à la cote normale. « **Il y a tous les jours un lâcher d'eau au niveau du bief de partage. Au bout d'un moment, ça arrive jusqu'ici.** » Mais le niveau d'eau des écluses en aval empêche une partie des bateaux d'atteindre la « Petite cité de caractère ».

« Notre crainte : que la navigation soit interdite »

Au nord de l'Ille-et-Vilaine, sur le canal d'Ille-et-Rance, le trafic s'affaiblit aussi. « **Entre Rennes et Evran, on a perdu 20 cm d'eau. Certains bateaux ne peuvent plus passer** », note David Moy, le directeur des voies navigables au conseil régional de Bretagne. Sur la Vilaine, le niveau d'eau est plus important et les restrictions plus limitées.

« **Les cours d'eau et les étangs qui alimentent les canaux sont en baisse, s'inquiète David Moy. À terme on ne pourra plus alimenter. La navigation deviendra impossible. On fait des simulations. En septembre, ça pourrait être compliqué. Notre crainte, c'est que la navigation soit interdite, si on devait passer en situation de crise sécheresse.** »

Pourtant, souligne-t-il, « **la saison avait bien commencé ; jusqu'en juillet, c'était l'une des meilleures depuis une vingtaine d'années** ».